

Gilbert Bezzina VIOLON

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

Claire Giardelli VOILONCELLE

Professeur de violoncelle baroque au CNSM de Lyon, Claire Giardelli se produit aussi bien en tant que musicienne d'orchestre que comme soliste ou continuiste au côté de Jean-Claude Malgoire et La Grande Écurie et La Chambre du Roy, Philippe Herreweghe et La Chapelle Royale, Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, Mirella Giardelli, Gustav Leonhardt, René Jacobs, Ton Koopman et l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, Sigiswald Kuijken et La Petite Bande, Jordi Savall et Hesperion XXI, La Fenice et Jean Tubéry, l'Ensemble Baroque de Nice et Gilbert Bezzina. Elle vient d'enregistrer pour Ligia Digital, les six Suites pour violoncelle seul de J.S. Bach.

Gilbert Bezzina VIOLON

Claire Giardelli VIOLONCELLE

Vera Elliott CLAVECIN

Vera Elliott CLAVECIN

Après avoir étudié le piano et l'orgue, Vera Elliott se consacre au clavecin et à la basse continue auprès d'Huguette Grémy-Chauliac avant de se perfectionner à Anvers avec Jos van Immerseel puis à Genève, avec Jesper B. Christensen. Se produisant régulièrement au sein de différentes formations de musique de chambre, elle est la claveciniste de l'Ensemble Baroque de Nice depuis de nombreuses années.

Votre prochain
rendez-vous

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2012 - 20H30
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2012 - 16H30
ÉGLISE SAINT-MARTIN - SAINT-AUGUSTIN, NICE

Mission
Ensemble Baroque de Nice

CORELLI, LOCATELLI, BUXTEHUDE, CHARPENTIER

Chœur Régional P.A.C.A., Nicole BLANCHI Direction - Gilbert BEZZINA Violon et direction



REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK :

www.facebook.com/groups/ensemblebaroquedenice

TARIFS

Entrée 5 €, 10 € et 16 €
Abonnements à partir de 32 €

RENSEIGNEMENTS ET ABBONNEMENTS

04 93 80 08 74
ou ebn.contact@free.fr
Ensemble Baroque de Nice
25 rue de la Croix, 06300 Nice
www.ensemblebaroquedenice.com

BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22
www.fnac.com
Harmonia Mundi Nice,
33, rue Hôtel-des-postes,
04 93 62 84 80
www.classictic.com

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

Ne pas jeter sur la voie publique. Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461

Il joye toujours du violon de fort

GEMINIANI, HAENDEL

30
ans

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012 - 20H30 - DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2012 - 16H30, CHAPELLE SAINTE-CROIX, NICE

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

VIEUX-NICE BAROQUE EN MUSIQUE
SOUS L'ÉGIDE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES
RÉSERVATIONS FNAC 0892 68 36 22 BOUTIQUE HARMONIA MUNDI 04 93 62 84 80 WWW.CLASSICTIC.COM - RENSEIGNEMENTS ET ABBONNEMENTS 04 93 80 08 74 OU EBN.CONTACT@FREE.FR



Francesco Geminiani

(1687-1762)

SONATE EN FA MAJEUR OPUS I N° 9

Vivace - Andante - Allegro

SONATE POUR VIOLONCELLE EN RÉ MINEUR OPUS V N° 6

Adagio - Allegro assai - Allegro

SONATE EN MI MINEUR OPUS I N° 3

Adagio. Allegro - Allegro



Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

SONATE EN MI MAJEUR OPUS I N° 15, HWV 373

Adagio - Allegro - Largo - Allegro

SUITE POUR CLAVECIN EN RÉ MINEUR

Allemande - Courante - Sarabande - Allegro

SONATE EN SOL MINEUR OPUS II N° 6

Larghetto - Allegro - Adagio - Allegro



Le recueil des douze *Sonates pour violon et basse* de l'opus I de **Francesco GEMINIANI** (1687-1762), successivement publié à Amsterdam et à Londres entre 1716 et 1722 pour être réédité en 1739 dans une version sensiblement révisée avec l'adjonction d'une instructive et précieuse ornementation, fournit une démonstration de la complexité stylistique du compositeur et de son constant souci du détail instrumental. Ces œuvres évitent de suivre le schéma plus ou moins établi de la sonate pour instrument soliste en faveur d'une organisation structurelle libre où les mouvements et les sections se suivent en des combinaisons toujours changeantes ; tel est le cas de la première partie de la *Troisième sonate en mi mineur*, un original enchaînement de moments expressifs différents et imprévisibles avant un incisif *Allegro* plus traditionnel.

Les six *Sonates pour violoncelle et basse continue* de l'opus V de **Geminiani** furent publiées à La Haye et à Paris en 1746 et ensuite à Londres dès l'année suivante, avec une intéressante indication éditoriale : « ...dans lesquelles Geminiani a fait une étude particulière pour l'utilité de ceux qui accompagnent. » Si elles sont toutes structurées selon le modèle quadripartite corellien en respectant la typique alternance entre mouvements lents et vifs, le langage instrumental est par contre riche de cette « irrégularité dans les mesures et les phrasés » et de cette « dissemblance des différentes parties qui donne à chacune de ses compositions l'effet d'une rhapsodie » à propos desquelles **Charles Burney** exprima des réserves assez sévères ; en revanche **Charles Avison**, plus ouvert et libre, fut fasciné par les « rhapsodies » de **Geminiani**, dont il admirait l'absence d'« impertinentes digressions, de fatigantes et inutiles répétitions ; du début à la fin de son mouvement tout est naturel et plaisant. C'est proprement discourir en musique... »

Le deuxième livre des œuvres pour clavecin seul de **Georg Friedrich HAENDEL** (1685-1759) parut à Londres chez **John Walsh** en 1733 sans l'autorisation du compositeur avec un titre rédigé en français : « Suite de pièces pour le Clavecin, composé par G.F. Haendel. Second volume. » S'il comprend huit suites comme le premier recueil de 1720, leurs proportions et les dimensions de pages sont moins amples et moins développées mais également riches en solutions instrumentales et en imagination. La *Quatrième suite en ré mineur* s'articule dans les quatre mouvements canoniques : une *Allemande* et une *Courante* aux lignes coulantes précèdent la célèbre *Sarabande*, noble et austère avec ses deux variations, et une *Gigue* ramassée et concise.

Les six *Sonates en trio* de l'opus II de **Haendel**, bien que publiées par **John Walsh** entre 1730 et 1733 à partir d'une édition non conforme chez **Jeanne Roger** à Amsterdam vers 1722, furent vraisemblablement composées bien avant ces dates ; si certains exemplaires corelliens, ou italiens en général, purent attirer l'attention du jeune **Haendel** étudiant à Halle, le séjour romain (1706-10) fut sans doute l'occasion d'entrer en contact direct avec cette production. La prodigieuse assimilation stylistique témoignée par ces compositions et la sûreté du geste créatif qui les soutient permettent de les considérer comme des œuvres de pleine maturité quoique, selon l'hypothèse de **Jean-François Labie**, leur écriture remonterait avant 1710. Même si leur destination instrumentale n'était pas clairement déterminée en se conformant à une certaine pratique courante à l'époque – « VI Sonates à deux violons, deux hautbois ou deux flûtes traversières et basse continue » – la réalisation sur instruments à archet s'est imposée, en tissant de surcroît un lien avec les modèles antécédents des sonates d'église et de chambres italiennes, la distinction entre ces deux types allant d'ailleurs en s'estompant sensiblement. Chaque sonate se présente comme une véritable concentration de la variété du langage du compositeur et de son aisance d'écriture, de l'ampleur des lignes mélodiques à la désinvolte conduite contrapuntique, de la démarche harmonique souvent inattendue à la souplesse et à la maîtrise du style concertant.